



La double vie de Véronique

Krzysztof Kieslowski

Lundi 2 mars 2026 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 12 ANS /12 ANS

Générique: FR, PL, NO, 1991, Coul, 1h38, vo st fr

Interprétation: Irène Jacob, Philippe Volter, Claude Duneton

Weronika et Véronique sont nées le même jour, l'une en Pologne, l'autre en France. Leur ressemblance est troublante. Elles ne se sont jamais rencontrées, et pourtant un lien inexplicable les unit.

***Lla double vie de Véronique* proposée par Colin Lotze, comité du Ciné-club**

« Ce qu'aime Kieslowski, c'est raconter des histoires, filmer des personnages... Il faut commencer par les regarder avec bonheur, essayer de déceler une lumière, un regard, quelque chose qui vous passionne. Après, peut-être, on peut décortiquer, mais après seulement. Il y a une sensualité, un côté physique dans ses films... Alors il faut commencer par se laisser aller ! »¹

« Nous avons travaillé sur un scénario particulièrement difficile, car il traite de choses qu'on ne peut pas nommer, et même si on les nomme, elles paraissent banales et stupides. Il traite de la sensibilité, des pressentiments, d'une sphère très délicate dans la vie de l'homme, qu'il est extrêmement difficile de nommer directement. Si, dans ce film, il n'y a

pas cette ambiance, cette tension due aux pressentiments et aux émotions de l'héroïne, alors ce film n'existera pas, et nous le savions dès le début. »

« Ces derniers temps, il me semble que mes films portent de plus en plus sur ce que les gens ont à l'intérieur, ce qu'ils ne montrent à personne. »

« Dans la réalité, tout est bien plus intéressant, mais cette réalité-là, on a pas le droit de la filmer. »²

La Double vie de Véronique. La seule évocation de ce titre suffit, pour qui s'est déjà attaché à ce film, à colorer son état d'esprit, à susciter de vives émotions. La finesse de son récit en fait un objet volatile, capable de s'adresser directement à l'esprit, aux sensations, à l'expérience. C'est un film qui délivre sa grâce sous la forme d'ondes subtiles, sans se permettre de rien trancher, sans fournir de clef définitive. Car une telle clef serait un mensonge : l'illusion qu'un inaccessible passage puisse être franchi.

Trois possibilités face à ce film : passer son chemin, tenter de le violenter (c'est-à-dire forcer la porte, détruire le mystère pour en extraire des miettes ou des cendres), ou

l'accueillir, pour s'approcher insensiblement de l'essence plurielle qu'il a à offrir. Ce qui fait le caractère unique de *La Double vie de Véronique*, c'est la jonction de son abstraction et de son intelligibilité, qui en font un film inépuisable.

Tout s'anime dans *La Double vie de Véronique*. La peau des personnages, les objets, les bruits, le hasard-même. Chaque élément se répond avec une infinie plasticité, qui répond elle-même aux mouvements de l'esprit. Des éclairages, des lumières, des visages, des musiques, beaux, comme un jour d'Apocalypse. Chaque instant du film est décisif.

Kieslowski, plus que tout, désirait ne pas faire un film « général ». C'est pourquoi les acteurs – et en particulier l'actrice principale, Irène Jacob – ont dû investir si personnellement leurs personnages. De même, toute analyse, toute interprétation de ce film, ne doit, ne peut qu'être personnelle. Le réalisateur ne s'est jamais résolu à préciser, à flétrir la fragile richesse de son film. Questionné à son sujet sur un terrain interprétatif, Kieslowski répondait, à chaque piste d'analyse possible, plausible : « Oui, oui, c'est cela... aussi ». Le génie de Kieslowski est d'avoir réussi à réaliser un film qui (outre une beauté formelle singulière et indéniable), en plus d'être inépuisable, demeure sans cesse ouvert. Toutes les sensibilités peuvent converger vers lui.

Le monde connaît le mythe du sculpteur Pygmalion qui s'étonnait avec un désespoir rageur de ne pas voir ses créations s'animer. Je

gage pour ma part que nulle œuvre d'art n'est aussi profondément vivante que ne l'est *La Double vie de Véronique*, de Krzysztof Kieslowski.

Colin Lotze

1. Gérard Pangon, *Introduction au Décalogue*, in DVD *Décalogue*, Éd. Montparnasse, 2004.

2. *Propos de Kieslowski recueillis par Ruben Korenfeld dans son documentaire sur le tournage de La Double vie de Véronique : Kieslowski - Dialogue*, 1991.

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

Le désert rouge

Michelangelo Antonioni, 1964)

Le 16 mars à 20h30 | Cinémas du Grütli

